

A) La fragmentation des espaces ruraux.

1) Le monde est encore rural et agricole

- 1.1) Les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés
- 1.2) Des liens étroits entre villes et campagnes
- 1.3) L'agriculture demeure structurante dans les campagnes

2) La « renaissance rurale » et ses limites

- 2.1) Une nouvelle attractivité des espaces ruraux
- 2.2) Des conséquences sur l'habitat et les paysages
- 2.3) Une diversification des campagnes

3) Des espaces ruraux fragmentés

- 3.1) Une fragmentation sociale et économique
- 3.2) Une fragmentation des mondes agricoles
- 3.3) La fragmentation territoriale dans les pays des Sud

Études de cas

Mutations agricoles et recomposition des espaces ruraux en Inde

Thème 3 : Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?

Pages 172-215

Photo p172-173 « Champ de lavande à Hokkaido »

A) La fragmentation des espaces ruraux.

Photo p174 « La périurbanisation en Californie »

Vocabulaire et notions

Agri ou agrobusiness	Agro-carburant
Biodiversité	Bocage
Économie résidentielle	Espace rural
Exploitation de subsistance	Firme agroalimentaire
Fragmentation spatiale	Gentrification
Land grabbing	Organisation mondiale du commerce (OMC)
Périurbanisation	Solde migratoire
Système productif extensif	Système productif intensif
Transition démographique	Vivrier-marchand

Problématiques

Quelles sont les spécificités des populations des espaces ruraux dans un monde de plus en plus urbanisé ?

Quelles sont les dynamiques des populations et des espaces ruraux dans le monde ?

Quelles sont les lignes de clivages qui traversent les espaces ruraux aux différentes échelles ?

Introduction

À l'échelle mondiale, la multifonctionnalité des espaces ruraux s'affirme de manière inégale par l'importance croissante, en plus de la fonction agricole, de fonctions résidentielle, industrielle, environnementale ou touristique, contribuant tout à la fois à diversifier et à fragiliser ces espaces.

1) Le monde est encore rural et agricole

Graphiques p 194 « La population rurale dans le monde »

1.1) Les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés

En valeur relative, la part de la **population rurale** diminue au profit de la **population urbaine** : 84 % en 1900, 45 % en 2018. En valeur absolue, le nombre de ruraux augmente depuis 1950 (3,4 milliards de personnes en 2018).

92 % de la population rurale se concentre dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Les campagnes de **l'Afrique subsaharienne** (avec près de 600 millions de campagnards) et surtout **l'Asie** (avec 2,2 milliards) n'ont jamais été aussi peuplées. Ces populations rurales continuent d'augmenter grâce à une **natalité** élevée, mais aussi par **arrivées migratoires** depuis les villes où les ressources manquent. Par contre, celles des **pays développés** continuent de décroître

Le taux de population rurale varie considérablement d'un État à l'autre ; d'une manière générale, plus un pays est pauvre, plus sa population rurale demeure importante (80 % au Niger). Les ruraux représentent encore plus de 50 % de la population des **pays des Sud** contre 19 % en Amérique du Nord (27 % en Europe).

1.2) Des liens étroits entre villes et campagnes

Schéma p195 « Distance à la ville et mutations des espaces ruraux »

Dans un monde où les citadins sont devenus majoritaires, les liens entre les mondes rural et urbain sont de plus en plus étroits. Les campagnes constituent toujours une source d'approvisionnement de **produits agricoles** pour les villes qui fournissent emplois, **services** et encadrement aux campagnes. Ces dernières sont aussi des **réservoirs d'espace** pour la ville ; habitats et activités s'y éparpillent, des citadins viennent y résider car le prix des terrains est moins élevé et le **cadre de vie** jugé plus agréable au prix de **navettes domicile-travail** quotidiennes.

Les réseaux de transports permettent de repousser très loin cette **périurbanisation**. Les limites villes-campagnes deviennent floues ; les **territoires ruraux** sont remodelés par de multiples acteurs qui, parfois, entrent en concurrence sur l'utilisation des sols ruraux, voire en conflits. Les **agriculteurs** doivent parfois se replier dans des secteurs de plus en plus éloignés des villes.

1.3) L'agriculture demeure structurante dans les campagnes

Photo 4 p203 « Paysage du cœur vert, à l'ouest de Gouda »

L'agriculture reste l'activité structurante des espaces ruraux ; elle met en valeur environ un tiers des **terres émergées** (un peu moins de 5 milliards d'hectares, sur près de 15 milliards) et marque des **paysages** dont les **aménagements** (**parcellaire**, habitat, chemins) s'inscrivent dans le temps long (**rizières irriguées, bocages, champs ouverts, terrasses de cultures...**). Si les **défrichements** continuent dans les Sud, leur progression est lente, tandis que des pertes de **terres agricoles** s'expliquent par des **étalements urbains**.

29 % des emplois de la planète relèvent encore des métiers de la terre et de l'élevage, même si, avec les progrès de la **mécanisation** et l'agrandissement des exploitations dans les pays des Nord, la part des **agriculteurs** a fortement diminué au sein des populations rurales.

L'agriculture offre des services multiples : productions alimentaires et non alimentaires (**agro-carburants**, coton), contribution aux **emplois ruraux**, gestion de l'environnement et de la **biodiversité**, participation à l'**identité culturelle** et à l'organisation de l'espace du local au mondial.

2) La « renaissance rurale » et ses limites

Une p229 « Les campagnes sont de retour, *Alternatives économiques*, 2018 »

2.1) Une nouvelle attractivité des espaces ruraux

Photo « Attractivité des espaces ruraux du Massachussetts, Nouvelle-Angleterre, États-Unis »

L'évolution du nombre total de ruraux est très variable dans le monde. Même si l'**exode rural** se poursuit aux Sud, un mouvement contraire se déploie depuis les années 1970-1980 dans les pays des Nord. La « **renaissance rurale** » débute avec des arrivées de nouvelles populations à la campagne et donc des **soldes migratoires** positifs.

Ces migrations peuvent s'expliquer par « l'urbanisation des campagnes » en raison d'une **périurbanisation** de plus en plus lointaine et diffuse. Dans le même temps, les **migrations** concernent aussi des campagnes plus éloignées qui attirent grâce à leur **image positive** (qualité de vie, terrains et habitat moins coûteux).

La fonction première des campagnes des pays développés devient **résidentielle**. Celle-ci ne cesse de se renforcer dans les pays des Nord et elle se développe à partir des années 2000 dans les Sud (notamment dans les **pays émergents**).

2.2) Des conséquences sur l'habitat et les paysages

Photo p246 « Vue aérienne de la zone d'activités de La Teillais près de Rennes »

Le renouvellement des populations dans les campagnes est à l'origine d'une nouvelle **économie résidentielle**. Elle crée des besoins et induit la création de services et d'emplois.

L'espace agricole et semi-naturel est grignoté par des constructions modernes (maisons individuelles ou lotissements, zones commerciales ou industrielles) et des **infrastructures** (transports, réseaux d'eau et **d'assainissement**), même si les paysages ruraux conservent des **spécificités (espaces ouverts et végétalisés)**.

Ces mutations conduisent à une grande **diversification** des populations et de leurs habitats dans l'espace rural : ouvriers, artisans et commerçants, employés et cadres, retraités... Les modes d'habiter des sociétés rurales (lieux de vie, pratiques quotidiennes) sont de plus en plus marqués par l'urbain. Les emplois agricoles sont en baisse, même si ce recul est moins marqué dans les pays en développement.

2.3) Une diversification des campagnes

Photo « L'agriculture sous serre dans « la Silicon Valley de l'agriculture » »

Les espaces ruraux sont désormais très variés : les campagnes proches des villes, dynamisées par leur proximité avec les centres urbains, s'opposent aux espaces ruraux plus éloignés. Ces espaces ruraux en **marge** se dissocient entre territoires bien vivants grâce aux activités agricoles, industrielles, voire touristiques, et ceux en cours d'abandon, à la population vieillissante.

Dans les pays en développement ou émergents, les trajectoires sont multiples. En Asie de l'Est et du Sud, des **espaces hybrides** se constituent, mêlant peuplement dense et **fonctions rurales** diversifiées (agriculture, petite industrie, **résidences périurbaines**). En Afrique et en Amérique latine, les « vides » ruraux côtoient les « pleins » que l'on quitte pour **défricher** de nouvelles terres ou rejoindre les **périphéries urbaines**.

Les campagnes européennes, nord-américaines ou japonaises sont peu peuplées. Depuis le fort **exode rural** des XIX^e et XX^e siècles et la fin de la **transition démographique**, leur peuplement est lâche ; mais certaines connaissent un phénomène de « rebond » lié à la « renaissance rurale ».

3) Des espaces ruraux fragmentés

Photo « Moisson de soja dans le Mato Grosso, au Brésil »

Photo p175 « Une plantation de thé à Nuwara Eliya (sri Lanka) »

3.1) Une fragmentation sociale et économique

Photo 2 p180 « Une ferme à Patna dans l'État du Bihar en Inde »

Étude de cas p180-183 « Inde : espaces ruraux, espaces agricoles »

Des oppositions anciennes entre micros paysans et très grands propriétaires ont toujours existé, mais la « renaissance rurale » et la diversification des emplois génèrent un renforcement des **contrastes sociaux** et la **fragmentation** des espaces ruraux.

Les **espaces périurbains** sont habités à la fois par des **classes moyennes** et **populaires** et par des minorités aisées qui se sont installées depuis les années 1980 dans des **périphéries rurales** « embourgeoisées ». Parallèlement, les campagnes plus éloignées sont marquées par la pauvreté des agriculteurs, retraités ou nouveaux arrivants, ainsi que par une **gentrification** liée à l'installation de **résidences secondaires** pour riches citadins.

Les contrastes se creusent aussi au sein des activités économiques qui peuvent être **prospères** et **innovantes** (petites industries, tourisme, certaines filières agricoles) ou en crise, notamment du fait de l'ouverture de ces espaces à la **concurrence mondiale**.

3.2) *Une fragmentation des mondes agricoles*

Carte p198-199 « Les types d'agriculture dans le monde »

De très grandes **entreprises capitalistes**, gérant des dizaines voire des milliers d'hectares, voisinent avec **une agriculture familiale** et des **exploitations de subsistance**. Les grandes **firmes agroalimentaires** dominent une production et une commercialisation de plus en plus mondialisées.

Photo « Plantations de palmiers à huile en Malaisie »

L'agriculture de firme, historiquement présente dans le monde tropical sous la forme de **plantations spécialisées** (café, cacao, sucre, bananes, palmiers à huile...) se consolide en bassins de production autour de certaines **spéculations** (céréales, arboriculture, viticulture, ranching). Cet **agribusiness** mondialisé, caractéristique de l'Amérique du Nord, se généralise à tous les continents et se combine avec des petites et moyennes exploitations familiales.

Graphiques 3 p201 « L'agriculture familiale dans le monde »

Les agricultures familiales qui réalisent **60 % de la production mondiale** regroupent des **systèmes peu productifs**, mais qui peuvent être soit **extensifs** (cultures pluviales, élevage), soit **intensifs**, grâce à la mobilisation d'une main-d'œuvre importante (riziculture, oasis). Elles peuvent aussi être innovantes et adaptées aux contraintes (**aléas climatiques...**).

3.3) *La fragmentation territoriale dans les pays des Sud*

Dessin « Quel rôle pour l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ? »

La place croissante de la grande agriculture capitaliste marginalise la petite agriculture familiale qui, pourtant, représente encore la majorité des actifs dans les pays pauvres. La **mise en concurrence** des différentes agricultures sur les mêmes marchés, les choix défendus par **l'Organisation mondiale du commerce (OMC)** et les **grands pays exportateurs** conduisent à des inégalités accrues.

Schéma p207 « La notion de land grabbing »

Le mouvement récent d'accaparement des terres (**land grabbing**) par achat ou location par des étrangers, accentue ce déséquilibre car les terres sont alors cultivées à des fins non-alimentaires (agro-carburants, coton, fleurs...) pour l'exportation.

Des politiques favorables aux exportations agricoles creusent les inégalités. Toutefois, autour des villes, des petites **exploitations maraîchères**, fruitières ou d'élevage s'organisent pour alimenter la famille et commercialiser une partie de leur production. Ce système du « **vivrier-marchand** », forme d'agriculture périurbaine permet d'amortir les crises.

Conclusion

Carte mentale p251

Sujets et exercices p210-215

Révisions p248-251